Alakyaz
Ալակեազ
Mensuel des cultures arméniennes
N° 124 - JANVIER 2024

Région de Syunik

Maisons en rénovation par LE FONDS ARMÉNIEN pour les rapatriés de l'Artsakh

HISHATAKARAN
Chouchi, perle du Caucase

Les 11 et 12 décembre, un important colloque s'est tenu à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations orientales), à l'initiative de Hishatakaran, et soutenu par la Fondation de l'INALCO et la Fondation Calouste Gulbenkian. Les présidents des deux fondations, le directeur de l'Institut du patrimoine en France, Son Excellence, Madame l'Ambassadrice de la République d'Arménie et de nombreuses personnalités politiques et académiques y assistaient.

© Ashot Mouradyan - Eglise Saint Jean-Baptiste de Chouchi (1818, dite Kanatch Jam)

Dans un premier temps, Madame **Anna Leyloyan-Yekmalyan**, maître de conférences en Arts de la Russie et du Caucase, spécialiste de l'art et de l'architecture arménienne, de l'art médiéval du Caucase chrétien, de l'art russe et de l'iconographie médiévale des églises orientales, a présenté le projet porté par l'association Hishatakaran basée en Arménie, et ses partenaires. Il s'agit de créer un fonds de données numériques de grande ampleur pour la documentation et la préservation du patrimoine arménien afin de lutter contre la politique d'Etat de destruction de toute trace arménienne menée par l'Azerbaïdjan. Mme A. Leyloyan s'est entourée d'une équipe d'historiens, d'anthropologues, archéologues architectes, traducteurs, tous reconnus pour leurs qualités scientifiques et placés sous l'autorité de l'INALCO. Ce projet bénéficie du soutien financier de la **Fondation Aliph** et de la **Fondation Calouste Gulbenkian** co-ordonné par la Fondation Inalco. Lancé au lendemain de la seconde guerre de l'Artsakh, on voit aujourd'hui la pertinence du projet, face aux menaces persistantes d'anéantissement ethnique et culturel. L'objectif est de réaliser dans les cinq années à venir, 2000 passeports sur les tous les types de monuments d'Artsakh.

Ensuite, tous les participants au colloque sont intervenus pour présenter la grandeur passée de Chouchi, surnommée « perle du Caucase » et ville martyre. Alors que Chouchi était une ville brillante, active sur le plan économique, intellectuel, artistique et culturel, ouverte sur le monde, du XIXe siècle au début du XXe siècle, elle a été le théâtre d'affrontements violents entre Arméniens et Tatars, de pogroms, de massacres suivis d'incendies ou de destructions partielles ou totales. Actuellement, l'Azerbaïdjan poursuit sa politique d'effacement des traces de la présence arménienne, soit par les destructions directes, soit par l'effacement des inscriptions ou le détournement des monuments, dans une tentative de réécriture de l'Histoire. En un siècle, plus de 90% de l' important patrimoine de la ville a disparu. Si 1800 monuments en danger de disparition étaient déjà recensés en 2020, aujourd'hui, il s'agit de plus de 10000 monuments. Après la guerre de 2020, le travail de Hishatakaran a porté sur les seuls monuments de l'Artsakh occupé, alors qu'à présent, tout le territoire est concerné.

Pour chaque grand monument, le passeport donne les informations suivantes: l'emplacement, un aperçu historique, une description détaillée, l'état avant, pendant et après la guerre, une bibliographie. Tous les passeports sont signés, les articles relus et corrigés. Le site de Hishatakaran comporte aussi une bibliothèque, avec les ouvrages scannés consultables ou la possibilité de vérifier les sources citées. Pour le moment le site est en anglais et en arménien, mais il sera prochainement disponible en français aussi. Ce site est ouvert à tous, chercheurs ou grand public, chacun a la possibilité d'en utiliser les ressources, à condition de respecter les règles de la propriété intellectuelle. Une exposition, la tenue régulière de colloques, le développement de la communication, autant d'axes envisagés pour informer de l'avancement des travaux et sensibiliser le public ou les futurs partenaires.

Dans un contexte de grande incertitude sur l'avenir, la mise en mémoire du patrimoine arménien pour sa préservation est un travail indispensable et de longue haleine, porté par des convictions fortes. Il doit être soutenu. Pour A. Leyloyan, nous avons besoin de « construire aujourd'hui pour demain ».

Anahid SAMIKYAN

LA FONDATION BOGHOSSIAN A BRUXELLES

La somptueuse Villa Empain abrite depuis 2010 la Fondation. Cette prestigieuse institution a été initialement créée en 1992 par Robert Boghossian et ses deux fils, Jean et Albert, célèbres joailliers arméniens. Dès sa conception, l'enjeu de cette Fondation est d'envergure humanitaire avec pour vocation de promouvoir et soutenir la formation et l'éducation. Favoriser le rapprochement des cultures d'Orient et d'Occident par le biais du langage universel de l'art est l'autre visée des intentions des Boghossian afin de permettre une meilleure compréhension des peuples de ces contrées à la fois proches et lointaines et un enrichissement réciproque de ces civilisations en soutenant un fécond dialogue interculturel.

Vie et destin de la Villa Empain

Jean et Albert Boghossian donnent une ampleur inédite au projet initial de leur père. La Fondation acquiert en 2006 la Villa Empain, joyau de l'architecture Art déco bruxellois. Sa construction avait été engagée en 1930 par Louis Empain, fils du fortuné baron Edouard Empain. Féru d'art de son temps, il avait fait appel au célèbre architecte Michel Polak. Cependant, Louis Empain, à la suite d'un élan mystique, renonce à une partie de ses biens matériels et fait don de sa Villa à l'Etat belge avec pour but d'y installer le Musée royal des Arts décoratifs contemporains. La guerre met fin à cette activité muséale, l'armée allemande réquisitionne la Villa en novembre 1943. A la fin de la guerre, sans respecter les souhaits de Louis Empain, l'Etat belge y installe l'Ambassade d'URSS et la Villa revient en 1960 à son propriétaire Louis Empain contrarié par ce détournement de ses vœux. Ce dernier y organise des expositions d'art contemporain.

En 1973, la Villa est vendue à Harry Tcherkezian, un riche industriel du tabac qui la loue à la chaîne de télévision RTL jusqu'en1980. Revendue, louée de nouveau pour différents événements mais sans affectation précise, la Villa est finalement abandonnée, dégradée, vandalisée. Lorsque la Fondation Boghossian l'achète, son état nécessite une restauration complète financée par les nouveaux maîtres des lieux. La Villa est classée comme patrimoine à protéger en 2007, sa restauration rigoureuse basée sur des documents précis qui fait appel à des artisans de haut niveau se termine en 2010. Certaines parties sont entièrement reconstruites comme la piscine et sa pergola, d'autres sont scrupuleusement restaurées avec des matériaux de première qualité, bois précieux, marbres choisis, ferronneries

© photo : Thibaut de Schepper

sculptées, vitraux et verrières décorés, cornières en laiton recouvertes de feuilles d'or. La qualité exceptionnelle de la restauration, menée avec un raffinement et un goût parfaits, vaut à la Fondation Boghossian de recevoir le prestigieux prix Europa Nostra de la Commission Européenne, une reconnaissance justement méritée.

Le visiteur ne peut qu'être émerveillé par la découverte de cette maison dont on retrouve la distribution d'origine, mais affectée différemment, en salles d'exposition essentiellement ou comme par exemple le bureau de Louis Empain en boutique de la fondation. En entrant dans le hall central, un véritable puits de lumière éblouit et met en valeur la beauté des marbres qui habillent les murs et le sol, éclaire les boiseries et les portes et bois de palissandre et de noyer, les appliques d'origine Art déco. Une superbe grille en fer forgé composée de motifs floraux sépare le hall du salon d'honneur dont le plafond est ornée de plaques de verre travaillées évoquant la Voie lactée, elle donne par une large baie vitrée sur la

© photo : Thibaut de Schepper

[suite de la p.3]

piscine et les terrasses. Salon intime aux superbes boiseries qui ornent le plafond, bar à l'américaine à la mode dans les années 30, grand escalier de marbre qui conduit à l'étage supérieur occupé autrefois par les chambres et les salles de bain aux mosaïques bleues et vertes, tout évoque ici le passé glorieux de cette maison à laquelle la Fondation a donné une destination tout aussi glorieuse vouée à l'art et à la culture. Centre de rencontres, la Fondation qui attire un large public, accueille conférences, débats, concerts, elle offre des expositions passionnantes qui se déploient au sein de la Villa comme celles qui s'y tiennent.

L'une, Water, est consacrée au thème de l'eau, une approche poétique et sensible autour de l'œuvre de l'artiste sud-coréen Kim Tschang-Yeul, peintre de gouttes d'eau, et de nombreux créateurs contemporains qui illustrent leur rapport à l'eau. L'autre exposition en cours est dédiée à l'Arménie, le temps du sacré. Nous y reviendrons dans notre prochaine publication.

▶ Fondation Boghossian - Villa Empain : 67 avenue Franklin Roosevelt - 1050 Bruxelles

Marguerite HALADJIAN

• Condoléances

Micheline Le Tavernier, habitant à Marseille et amie proche de l'UCFAF comme de la revue Alakyaz, s'est éteinte le 13 décembre, à l'âge de 92 ans.

Micheline ne laissait personne indifférent: sa vivacité d'esprit, son ouverture aux autres et sa capacité à communiquer étaient les marques de sa forte personnalité si attachante. Curieuse de tout ce qui se passait dans le monde artistique et culturel, elle était aussi profondément attachée à ses origines arméniennes, toujours à vouloir s'informer et comprendre les bouleversements du monde. Elle a participé à plusieurs voyages en Arménie avec l'UCFAF, dont deux fois en randonnée. Si le sentier lui semblait trop périlleux, elle attendait le groupe et liait connaissance avec les paysans du village, s'enrichissant des récits de chacun. Passionnée de voyages, de théâtre et de littérature, elle aimait tout ce qui parlait d'ailleurs et lui faisait découvrir l'Autre.

L'intelligence et la bienveillance, l'hospitalité et la générosité, la fougue et l'impétuosité, le courage face à l'adversité, Micheline était tout cela, elle était une leçon de vie.

Nous présentons nos sincères condoléances à ses enfants Catherine et Éric ainsi qu'à toute sa famille et ses proches.

A. SAMIKYAN

LA BIBLIOTHEQUE DE L'ÉGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE DE PARIS

Le TRP Jirayr Tashjian (à g.) reçoit les architectes Edouard Manoukian et Yelena Colin en charge de la récente rénovation de la cathédrale apostolique arménienne

La cathédrale Saint-Jean-Baptiste située rue Jean Goujon dans le 8e arrondissement est un lieu familier pour les membres de la diaspora parisienne. En revanche, hormis les chercheurs, peu de personnes savent encore qu'elle abrite une bibliothèque patrimoniale. Elle est dirigée par le Très Révérend Père Jirayr Tashjian. Jean-Pierre Hatchikian en est le chef de projet informatique et le webmaster. Il est aidé par une petite équipe de bénévoles. Destinée à l'origine aux prêtres pour leurs travaux, elle est accessible à tous, étudiants, chercheurs ou particuliers.

L'obtention en 1993 d'un espace dans les locaux annexes de la cathédrale a permis d'organiser et valoriser les collections de la bibliothèque afin de les ouvrir au public. Le noyau du fonds est constitué par les collections des prélats nommés à la tête de l'Église de France, notamment Mgr Ardavazt Surmeyan (1889-1951) et Mgr Sérobé Manoukian (1908-1984) ainsi que les dons d'ouvrages par les particuliers, les auteurs et les éditeurs. La Bibliothèque contient désormais plus de neuf mille livres, 400 titres de périodiques, principalement en arménien occidental, français et anglais, allant du XVIIIe siècle à nos jours. Outre la religion, la collection couvre des thématiques variées : histoire, littérature, art et architecture, linguistique. Répondant au souhait du Très Révérend Père Jirayr Tashjian de mettre à disposition du public ce patrimoine, JP Hatchikian offre ses compétences en informatiques pour créer un catalogue accessible en ligne. De son côté le Très Révérend Père œuvre à aménager l'espace de la façon la plus rationnelle possible. Comme c'est très souvent le cas dans le monde des bibliothèques, le problème de place s'est très vite manifesté dans le local mis à disposition rue Jean Goujon.

Saint Jean Chrysostome, Eloge de Saint Grégoire l'Illuminateur, Erevan, 2022

Un catalogue en ligne sur mesure

Le catalogue informatisé est l'un des points forts de la bibliothèque. En 1995 Jean-Pierre Hatchikian met en place le site Internet de l'Association culturelle de Marne-la-Vallée (ACAM) dont les activités ont cessé en décembre 2020. Toutefois le site continue toujours à alimenter sa « Bibliographie arménienne ». Elle répertorie à ce jour 1252 auteurs et 2526 ouvrages essentiellement en français. Outre le mode de recherche classique par auteur, titre, date de publication etc… la base de données offre un index intéressant par nom d'auteur. Chaque auteur possède une notice biographique avec sa photographie et la liste de ses publications. Chacun de ses ouvrages est accompagné, dans la mesure du possible, de sa page de titre, d'une table des matières voire de critiques littéraires et de sa disponibilité : en consultation à la bibliothèque de l'église ou achat sur Amazon. A une époque où Internet offrait des ressources en français limitées sur le monde arménien, la base de données bibliographiques de l'ACAM constituait une référence appréciable. Elle demeure encore de nos jours un outil de recherche très pratique. Fort de cette expérience, JP Hatchikian a repris la structure de base de la « Bibliographie » du site de l'ACAM et l'a développée et adaptée aux besoins du catalogue de la bibliothèque de l'Eglise. Il a ainsi écrit tous les programmes informatiques, créant un outil « sur mesure ».

Au moment où nous écrivons, le catalogue référence 9449 ouvrages et 400 titres de périodiques Il s'articule en trois sections :

- Ouvrages en arménien : 7212 livres et 290 titres de périodiques
- Ouvrages en français : 1659 livres et 72 titres de titres de périodiques
- Ouvrages en anglais : 579 livres et 38 titres de périodiques

Le catalogue arménien présente des particularités intéressantes pour le chercheur. Il distingue notamment différents types d'accès :

• Les ouvrages écrits d'origine en langue arménienne

• Les auteurs étrangers (français, italiens, allemands, russes, américains etc.) qui ont été traduits en arménien tels que Victor Hugo, Erich Maria Remarque, Alberto Moravia, Ernest Hemingway…

• Les auteurs classiques comme Moïse de Khoren, Kiragos de Kandzak, Arakel de Siounik, Ghévond, Saint Jean Chrysostome qui écrivit ***l'Eloge de Saint Grégoire l'Illuminateur***, …

Outre les ouvrages religieux, notons qu'il permet un accès direct aux partitions de musique (228 documents).

Pour sa recherche par titre ou par auteur, l'utilisateur dispose d'un petit clavier virtuel en arménien.

[suite de la p.5]

N'oublions pas de mentionner les enregistrements vidéo de l'émission télévisée ***Chrétiens orientaux*** dont certaines peuvent être visualisées en ligne.

Des bénévoles mettent leurs compétences linguistiques et leurs connaissances générales au service du catalogage. A ce jour, Michèle Benlian, architecte, docteur en histoire artistique et culturelle est anglophone. Elle se consacre au catalogage les ouvrages en anglais. Udo Zembol, juriste de métier et doté d'un esprit rigoureux, a une parfaite connaissance de la langue arménienne. Il assure le contrôle qualité du catalogue, à savoir, la saisie des notices en arménien effectuée par JP Hatchikian. Notons que le travail à la bibliothèque de l'église a suscité par ailleurs d'autres contributions volontaires.

La bibliothèque édite tous les mois une lettre d'information (consultable en ligne) faisant état de l'avancement du catalogage, les nouvelles acquisitions et les événements marquants. Ainsi, parmi les nouveautés, la bibliothèque a reçu en septembre dernier le recueil de poésies de Siamanto ***Ténèbres*** traduit par Ani Sultanyan, édité à Paris. La lettre signale aussi l'ouvrage de Avedis Hadjian, ***The secret nation - the hidden Armenians of Turkey*** [La nation secrète - les Arméniens cachés de Turquie] paru à Londres en 2018. Le numéro de janvier 2023 annonce le don d'Edouard Manoukian de ***L'Atlas cartographique de l'Arménie*** édité par Zadig Khanzadian en 1960. Le commandant de Marine et cartographe Zadig Khanzadian (Manissa, 1884 - Paris, 1980) fut, entre autres, président d'honneur de l'Ucfaf. Parmi les documents qu'il a publiés figure la célèbre carte du génocide.

Focus sur la collection de périodiques

Les publications périodiques, revues, annuaires, hebdomadaires, bi-hebdomadaires, mensuels, quotidiens, numéros spéciaux, quelles que soient leurs thématiques, savantes ou grand public, constituent un reflet vivant du monde arménien et de son évolution qu'il s'agisse des différentes diasporas ou de la République elle-même.

Les collecter, les conserver et les diffuser, c'est offrir aux chercheurs des matériaux essentiels à leurs travaux et permettre aux particuliers de se plonger dans leur histoire. La Bibliothèque du fait de sa vocation première possède la quasi-totalité des numéros des revues mensuelles éditées par le Saint-Siège d'Etchmiadzine, le Catholicosat arménien de Cilicie et le Patriarcat arménien de Jérusalem. Nous l'avons vu, les titres en langue arménienne s'élèvent à 290. Elles sont éditées en diaspora : France, Grèce, Italie, Liban, Etats-Unis… à Istanbul, en Arménie soviétique et République d'Arménie. Certaines séries sont complètes tandis que d'autres peuvent être lacunaires comme cela peut se produire, en bibliothèque.

Parmi les collections remarquables, il convient de signaler ***L'Almanach pour tous*** (Ամենուն տարեցույցը) publié par Téotig avec son épouse et indispensable collaboratrice Archagouhi.

L'Almanach paraît tous les ans de 1907 à 1929 d'abord à Constantinople, puis à partir de 1924 à Paris, Vienne ou Venise. Il fait l'objet d'une réédition à Alep en 2006 qui s'interrompe lors de la guerre en Syrie. La bibliothèque conserve plusieurs numéros originaux, complétés par la réédition d'Alep. Travailleur acharné, Téotig réussit, avec l'aide de son épouse, à publier, malgré un contexte politique souvent très répressif, 19 volumes de son Almanach, soit 8500 pages comprenant de nombreuses photographies, des illustrations, des biographies. Cela constitue un témoignage irremplaçable de la Bolis des Arméniens du début du XXe siècle. Pour se faire, Teotig s'assure la coopération des écrivains et personnalités de l'époque : artistes, comédiens, journalistes.

Teotoris Labdjinian dit Téotig (Üskudar, 1873 - Paris, 1928) est l'un des rares survivants du génocide. Arshagouhi Téotig, née Djezvedjian (Constantinople, 1875 - Lausanne, 1922) est une enseignante et écrivaine.

Concernant les titres en langue française, la bibliothèque tente de se procurer l'exhaustivité des périodiques actuellement publié dans la diaspora en souscrivant à des abonnements payants.

Notons que tous les numéros de ***Alakyaz***, depuis sa parution en 2013, sont répertoriés dans le catalogue et accessibles en ligne au format pdf. Par ailleurs, la bibliothèque conserve, sans être exhaustif, de nombreux numéros d'***Achkar*** « Monde », le bimensuel bilingue émanant de l'Ucfaf, paru de 1960 à 2012.

Béatrice KRIKORIAN

Pistes de lectures

Krikor Beledian, ***Cinquante ans de littérature arménienne en France,*** Paris, CNRS éditions, 2001

Claire Mouradian, « La vitalité d'une presse en diaspora », in : F***rance des étrangers, France des libertés : presse et mémoire***, Paris, Génériques, Ivry-sur-Seine, éditions de l'Atelier, 1990

Téotig (trad. Alice der Vartanian et Houri Varjabedian), ***Mémorial du 24 avril,*** Toulouse, éditions Parenthèses, 2016

Informations pratiques

La bibliothèque est située dans les locaux annexes de la cathédrale saint Jean-Baptiste.

▸15, rue Jean Goujon, 75008 Paris (01 43 59 67 03)

Ouverte à tous du mardi au jeudi de 14h à 17h (téléphoner avant de venir), consultation sur place uniquement.

contact@bibliotheque-eglise-armenienne.fr

Voir aussi le site de l'ACAM : http://www.acam-france.org/

https://www.bibliotheque-eglise-armenienne.fr/activites/evenements/128-decembre-2022-don-d-un-atlas-khanzadian

LE 120e ANNIVERSAIRE D'ARAM KHACHATURIAN

À l'occasion du 120e anniversaire du célèbre compositeur arménien Aram Khatchaturian, soixante-cinq soirées de concert ont été organisées dans douze pays.

Le Théâtre académique national d'opéra et de ballet Spendiaryan s'est produit à Paris et à Strasbourg, l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie en Chine, l'Orchestre philharmonique national d'Arménie en Grèce, aux États-Unis, au Canada, en Chine et dans d'autres pays.
Les prestations des orchestres et des ensembles musicaux arméniens font ainsi connaître la musique arménienne dans le monde.
Les échanges entre les pays ont le même but : cette année ont été accueillis le célèbre théâtre Odéon de Paris, le théâtre Alexandrinsky de Saint-Pétersbourg et autres. Nous avons également accueilli des artistes célèbres à l'opéra d'Erevan", a souligné le vice-ministre.
Des jubilés doivent avoir lieu en 2024 comme les 100 ans de Charles Aznavour et de Sergei Parajanov. De nombreux événements sont prévus au siège de l'UNESCO et dans plusieurs pays.

L'année 2024 marquera également le 125e anniversaire de Yervand Kochar, le 100e anniversaire de Paruyr Sevak, le 100e anniversaire de l'École nationale de danse, le 100e anniversaire de Valentin Podpomogov, le 100e anniversaire du Quatuor Komitas, le 85e anniversaire de Tigran Mansuryan et de Robert Amirkhanyan.

Araksi HARUTYUNYAN

▪ Cinéma

The Last Repair Shop

Le film "The Last Repair Shop", un court métrage documentaire du duo de réalisateurs Ben Proudfoot et Kris Bowers, nommé aux Oscars, met en scène un personnage arménien comme personnage principal. Le film a été sélectionné pour l'Oscar du meilleur court métrage documentaire, rapporte Asbarez.
Le film raconte l'histoire de quatre artisans dévoués qui aident à maintenir en bon état plus de 80 000 instruments de musique pour étudiants dans la ville de Los Angeles, sous la direction du charmant directeur général, Steve Bagmanyan, qui a été victime de persécutions ethniques en Azerbaïdjan dans les années 1980. Le film mêle les histoires personnelles intimes et inattendues des réparateurs aux témoignages émouvants des étudiants musiciens pour qui leurs instruments ont fait toute la différence.
Ben Proudfoot et Kris Bowers ont tous deux été nominés pour un Oscar en 2021. Ben Proudfoot a remporté un Oscar en 2022.

Les nominations pour la 96e édition des Oscars seront annoncées le mardi 23 janvier 2024, tandis que la cérémonie des Oscars se tiendra le dimanche 10 mars 2024 au Dolby® Theatre d'Ovation Hollywood et sera retransmise en direct sur ABC et dans plus de 200 territoires à travers le monde.

Le film "The Last Repair Shop" est disponible en ligne sur la chaîne YouTube du Los Angeles Times.

A.H.

LES ARMÉNIENS EN TERRE DE FRANCE

Hrant NORSEN

Voilà déjà dix ans, paraissait le Guide de la Mémoire arménienne en France, dans lequel H. Norsen recensait de nombreux lieux en France, témoins d'une présence arménienne. Dix ans plus tard, l'auteur ressent la nécessité de prolonger ce premier travail et de poursuivre ses investigations car un grand nombre de ces traces n'apparaissaient pas dans le Guide, soit parce que de nouveaux lieux ont été créés depuis pour rappeler cette présence, soit pour rappeler les liens très anciens existant entre la France et l'Arménie sur des monuments historiques, dans des lieux inattendus.

Le volume qui vient de paraître est d'un format plus grand que le précédent à l'italienne. Si le premier avait l'avantage d'être maniable et facile à transporter, celui-ci est d'une présentation claire et d'une lecture aisée ; chaque article est illustré de photographies plus grandes aussi. Douze régions sur treize et plus de 270 villes en France y sont mentionnées car elles détiennent au moins un élément de ce patrimoine original. Les marques les plus anciennes de présence arménienne en France sont parfois inattendues : dans une église, sur une fresque, elles racontent un épisode religieux ou historique en rapport avec des Arméniens ; discrètes, la plupart restent à découvrir. Ensuite, des bâtiments laïques ou religieux ont été construits au fur et à mesure de l'installation des Arméniens après les différentes vagues migratoires. Enfin, les plaques et monuments commémoratifs ou les jumelages forment une autre catégorie de témoignages d'une vie arménienne intégrée à la vie de la cité.

En parcourant l'ouvrage, on y découvre un très grand nombre de noms de rues, de places, de jardins mais aussi des plaques commémoratives, des œuvres d'art ou la mention de diverses personnalités avec leur biographie. Les noms qui reviennent le plus fréquemment sont ceux d'Arménie, C. Aznavour, Missak Manouchian, ou le souvenir du génocide de 1915.

Au fil des pages, H. Norsen nous invite à une longue promenade à travers la France. Beaucoup d'endroits restent encore probablement à découvrir, le livre continuera ainsi à s'enrichir et à tracer de nouvelles routes pour les curieux…

Anahid SAMIKYAN

Édition Kirk Publishing, 30 €

Chers lecteurs !

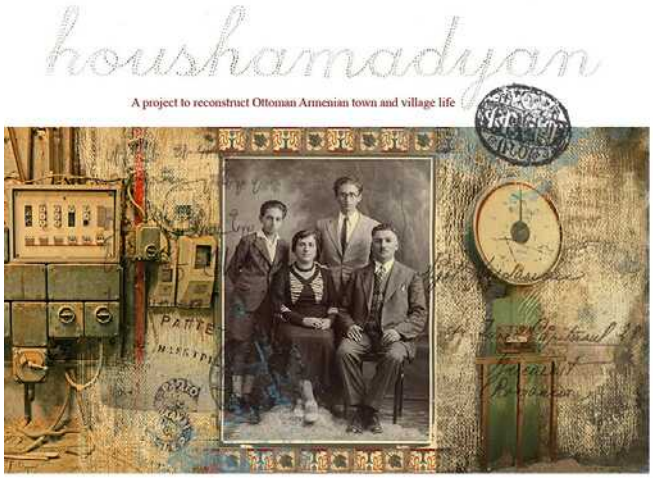
Certains reçoivent ALAKYAZ depuis 10 ans et nous félicitent, nous encouragent.

Pour continuer à garder le contact avec vous,
merci de nous signaler tout changement d'adresse mail vous concernant

a.mavian@wanadoo.fr

LES SOUVENIRS DE LA FAMILLE PALANDJIAN

LE PIREE GRECE



The Palandjian Family. Greece, 1930

C'est l'histoire de la famille PALANDJIAN dont un des aspects les plus intéressants est sa vigoureuse contribution à la vie économique et commerciale. La famille fonda la société PALATEX à Amasia dans les années 1880 et existe encore aujourd'hui située à l'ouest du port du Pirée près du quartier Agios Dionisios…

Nous avons recueilli la plus grande partie de l'information grâce à une interview de Serko PALANDJIAN. La seconde source de documentation est prise des mémoires en langue grecque écrites par la mère de Serko, Adriné Takouhie Palandjian.

Artin PALANDJIAN était né à Amasia en 1890. Il était le fils d'Hovhannès et Lousaper Palandjian (née Topalian) Le couple eut 5 enfants Hagop, Kourken, Serko ,Alice et Artin qui était le plus jeune. A Amasia Hovhannès et Lousaper possédaient un atelier de tissage qui produisait des cotonnades, des draps, des nappes et des rideaux. Le tissage était l'occupation de la famille. Lorsque les enfants rentraient de l'école, ils aidaient leurs parents, la mère filait, le père tissait et les enfants pliaient et rangeaient les tissus.

Dans son livre, Adriné Takouhie décrit la violence , les massacres et les déportations à Amasia.
Les victimes de ces évènements comprenaient des membres de la famille Palandjian. La date de ces évènements n'est pas précise mais elle décrivait certainement la violence vécue pendant le génocide de 1915. Selon ces mémoires, Artin avait prévu le danger et quitté Amasia pour éviter la catastrophe. Les évènements qui s'ensuivirent sont décrits par Adriné : les forces turques encerclèrent d'abord les résidents arméniens de la cité puis les déportèrent massivement. Pour se sauver Alice plongea dans une rivière et se noya. Sa mère Lousaper essaya de sauver sa fille mais fut tuée par des officiers de la police turque. Le mari de Lousaper , Hovhannès , fut aussi tué pendant les déportations. Les mémoires d'Adriné établissent que les autres enfants d'Hovhannès et de Lousaper, Hagop, Kourken et Serko plongèrent eux aussi dans la rivière. Des officiers turcs ouvrirent le feu et tuèrent Kourken. Hagop survécut et on pensa que Serko s'était noyé. Plusieurs années après , dans les années 1960 , longtemps après qu'on ait abandonné l'idée de retrouver Serko, on découvrit sa petite fille. Elle confirma que son grand-père avait survécu au génocide et avait eu deux fils : Artin et Onnig et une fille Alice.
Revenons vers Artin, le plus jeune fils de Hovhannès et Lousaper, il avait quitté sa ville natale Amasia juste avant le génocide. Il atteignit Izmir/Smyrne où il chercha du travail et en trouva dans une fabrique de chaussettes où il travailla sans relâche. Son patron Yeprem Effendi le remarqua, l'invita souvent chez lui avec l'espoir d'arranger un mariage entre Artin et sa fille. Artin prit la première occasion pour quitter la fabrique et échappper à cette situation. Il continua de vivre à Izmir. Utilisant ses économies il acheta un métier à tisser d'occasion qu'il plaça dans un coin de sa chambre. Il tissait sans arrêt des chaussettes pour l'armée ottomane, et améliorait son affaire. Un dimanche, sur la côte d'Izmir il rencontra par hasard son frère Hagop. Nous ne connaissons pas la date de leur rencontre mais nous savons que Hagop raconta à son frère l'histoire familiale pendant le génocide.

Les deux frères Hagop et Artin commencèrent à travailler ensemble tissant des chaussettes. Des mois après, ils louèrent une plus grande maison, achetèrent trois métiers à tisser et agrandirent leur affaire. Artin décida d'aller en pèlerinage à Jérusalem et avoir le titre de Hadji. Cela lui fut inspiré par la survie de son frère pendant le génocide. Pendant son voyage il fit la connaissance d'une jeune fille de 15 ans Yeranoui Topalian, qui vivait aussi à Izmir, ils tombèrent amoureux. A son retour à Izmir il la chercha dans la ville avec l'intention de l'épouser. Yeranoui était d'Afyonkarahisar, elle avait perdu toute sa famille dans le génocide. Lorsque les masssacres avaient commencé, par hasard, elle se trouvait, à 10 ans, à Izmir avec des cousins pour aller à un mariage.

Artin et Yeranoui se marièrent et eurent 3 fils : Onnig, Azad et Serko et une fille Alice. Serko et Alice moururent très jeunes. Yeranoui avait reçu une éducation de base et son occupation principale était la broderie. Artin avait appris à lire et à écrire tout seul et était particulièrement doué en mathématiques et avait l'esprit vif. Artin et Yeranoui vécurent heureux. Ils firent beaucoup d'efforts pour croître l'affaire familiale, important des métiers à tisser d'Italie et augmentant leur richesse.

En 1922 la veille de la catastrophe d'Izmir, Artin encore une fois préssentit le danger. Lui et son frère Hagop décidèrent de partir en Italie où ils avaient des connaissances d'affaires. Artin conseilla à Yeranoui de quitter Smyrne à la première occasion et c'est ce qu'elle fit.

Traduit de l'anglais dans Houshamadyan par A.T. MAVIAN

[Suite au n° 125]

MANIFESTATIONS CULTURELLES cueillies par Alakyaz à partir du 15 janvier 2024

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

CONCERTS

• Mercredi 17 janvier – 20h30 – Concert du TIGRANE KAZAZIAN TRIO venant d'Arménie – oud, claviers, percussions. Présentation de l'album Still Love.
NEW MORNING : 7-9 rue des Petites Ecuries Paris 10e
Métro Château d'Eau - (v. p. 14 et 15)

• Mardi 23 janvier – 20 h - Soirée Rebetiko - Athènes à Paris

Péniche Anako
bassin de la Villette
face au 34 quai de la Loire
75019 Paris
Métros Stalingrad ou Jaurès

Mardi 30 janvier – 20h30 – DAN GHARIBIAN TRIO - PAF 20 €

Péniche Anako
bassin de la Villette
face au 34 quai de la Loire
75019 Paris
Métros Stalingrad ou Jaurès

CONFÉRENCES

• Vendredi 26 janvier – 19h – Présentation dédicace du nouveau livre de Hrant Norsen LES ARMENIENS EN TERRE DE FRANCE (v . article p. 8 et p. 16) - Centre culturel de l'UCFAF – 6 cité du Wauxhall – Paris 10e métro république

• Mardi 30 janvier 2024
de 18h15 à 19h30 -

Deux albums de photographies de Dimitri ERMANKOV :
Regard sur l'Arménie avant 1914
Présentés par Sipana Tchakerian et Jérôme Delatour
BNF Richelieu – 5 rue Vivienne – Paris 2e – Galerie Colbert
Auditorium Jacqueline Lichtenstein.
Entrée gratuite sur réservation en ligne.
(se présenter 20 min avant)

CYCLE HOMMAGE A MANOUCHIAN

Projection-débats

• Mardi 16 janvier – 18h30 "*La Traque de l'Affiche rouge*"

Musée de La Libération :
4 avenue du Colonel Henri Rol-Tanguy
Paris 14e – Métro Denfert-Rochereau.

• Mardi 6 février - 18 à 20 h – Transmettre la mémoire du groupe Manouchian - Musée de la résistance Paris 14e

• Mercredil 21 février – Cérémonie de la Panthéonisation de Mélinée et Missak MANOUCHIAN

MARSEILLE - PACA

PRÉSENTATION DÉDICACE

• Jeudi 18 janvier – 19h – MANOUCHIAN de Mélinée Manouchian JAF – 47 avenue de Toulon Marseille - (v. p. 11)

HOMMAGE AU GROUPE MANOUCHIAN

• Samedi 24 février – 11 h – 80e anniversaire de l'exécution du groupe MANOUCHIAN - Square Manouchian - Marseille - (v. p.11)

ITALIE

• Dimanche 28 janvier – 18h – 70e anniversaire de la fondation de la Maison arménienne de Milan le 31.12.1953

Livres reçus par la rédaction :

Nancy Kricorian, *Rêves de pain et de feu*, Ed. Thaddée

Revue Europe/ Orient, n° 37 juillet- décembre 2023, *L'Embrasement*

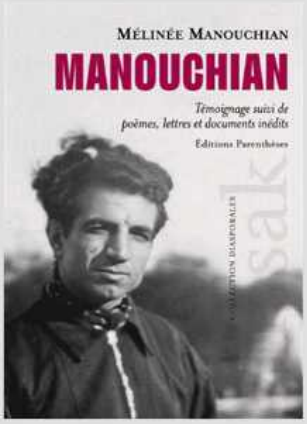
L'année 2024 sera marquée par un événement majeur pour le mouvement jafiste. La décision a été officialisée par l'Elysée. Missak Manouchian, héros de la Résistance, fusillé en 1944 avec ses frères d'arme par les nazis, premier résistant étranger, fera son entrée au Panthéon le 21 février 2024. Il sera accompagné de sa femme et camarade de lutte, Mélinée.

Dates à retenir

Programme des événements

Présentation - dédicace
"MANOUCHIAN"
Jeudi 18 janvier à 19h

Centre Culturel de la JAF
47 Avenue de Toulon, 13006 Marseille



Ce livre-témoignage de l'épouse et camarade de lutte de Missak, Mélinée Manouchian, est irremplaçable. Il est suivi ici des documents, certains inédits, qui éclairent d'un jour nouveau la personnalité de cette grande figure de la Résistance, également poète et passioné d'art et de musique.

En présence de Katia Guiragossian, petite nièce de Mélinée et Missak Manouchian, et Houri Varjabedian des Editions Parenthèses.

Réédition du livre de Mélinée Manouchian

Panthéonisation de Missak et Méliné Manouchian
La cérémonie se tiendra le 21 février 2024

Commémoration du 80e anniversaire de l'exécution du groupe Manouchian
Samedi 24 février

Square Manouchian

11h00 - Cérémonie officielle au Square Manouchian
(Bd Charles Livon, 13007 Marseille)

Centre Culturel de la JAF

19h30 - Exposition "Missak Manouchian par les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de la JAF"

20h30 - Concert de la chorale Azad et celle des enfants - Programme de chants patriotiques

Rencontre - dédicace
Vendredi 8 Mars

"Missak, Mélinée et le groupe Manouchian : les fusillés de l'affiche rouge"

de Thomas Tcherkezian
Edition Dupuis

SAISON 2023 – 2024

LES ATELIERS D'INITIATION AU CHANT MODAL ARMÉNIEN #3

ANIMÉS PAR VIRGINIA & ARAM KEROVPYAN

DIMANCHE 28 JANVIER À PARIS

De 11 h à 13 h, et de 14 h 30 à 17 h

Participation : 50 euros. Déjeuner sur place offert.
Nombre de places limité. Inscriptions jusqu'au 15 janvier.

écrire à : info@akn-chant.org

Pour faire connaissance avec le monde et l'espace sonore du chant modal arménien, pour travailler sur soi, pour vivre un moment de paix intérieure avec le chant. Aucune connaissance musicale requise, juste une présence d'esprit et un engagement sincère.

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION

ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS A LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAITRONT LE 15 DU MOIS.

DOCUMENTAIRE
APPEL À TÉMOINS

Dans le cadre d'un projet diffusé sur France Télévision nous recherchons un duo touchant :

- **Un.e grand-parent immigré.e en France n'ayant jamais revisité son pays d'origine**
- **Son petit-enfant (majeur) rêvant de le découvrir**

Voyage initiatique à la clé !

Vous correspondez à cette histoire émouvante ? Ou connaissez-vous quelqu'un qui la vit ? Contactez-nous pour partager votre récit unique.

Écrivez-nous ici :
emmenemoidoujeviens@gmail.com

SEIYA
PRODUCTION

NEW MORNING

Tigrane Kazazian Trio

Jazz Oriental

MERCREDI 17 JANVIER 2024 – 20H30

Tigrane Kazazian (Oud), **Lucy Khanyan** (Claviers)

Thomas Ostrowiecki (percussions)

Guest : Blaubird & Olivier Slabiak

Tigrane Kazazian utilise son oud à la manière d'un chanteur expert en vocalises acrobatiques, emmenant l'auditeur dans une transe joyeuse et spirituelle autour de belles mélodies orientales, lancinantes et obsédantes, portées par des improvisations inspirées.

Tigrane Kazazian est un compositeur et oudiste franco-arménien. Né en 1987, il a grandi en Egypte, puis a séjourné dans sa jeunesse en France, au Canada, en Arménie - quatre pays dont il s'est approprié la culture et les traditions. Il a étudié à l'université américaine du Caire, puis à l'université Concordia de Montréal, avant de se former au conservatoire national de Erevan. Il vit actuellement à Erevan en Arménie et séjourne régulièrement en France.

Voici le lien du concert au New Morning

https://www.newmorning.com/20240117-5827-tigrane-kazazian-trio.html

Nouvel album :
"Still Love"
disponible début décembre

[Suite de la page 13]

Tigrane Kazazian Trio

(Jazz, Oriental)

« Still Love » est un message d'amour et de fraternité qui prend toute sa signification à travers le double sens du mot « still » en anglais qui veut dire à la fois « immobile » et « toujours » !

Les dix titres de l'album

L'album s'ouvre avec **Sand Waves**, belle composition méditative et lancinante qui évoque une marche dans le désert à la tombée du jour avec le passage du vent sur les dunes.

Soulbeat est un morceau de transition très calme et planant comme si on observait la marche dans le désert de Sandwaves de très loin, lorsque les personnages et les chameaux deviennent minuscules.

Avec **Nowhere** et son dynamisme contagieux, une irrésistible envie de danser nous prend et nous entraîne dans une ambiance festive et joyeuse.

Attention ! Le morceau intitulé **Still Love** ne résume pas particulièrement l'atmosphère musicale de cet album au titre éponyme. Il s'agit d'un morceau lent et méditatif, qui suggère une marche qui avance doucement et sûrement, mais qui arrive à destination.

Sans aucun doute, **Black Wings** est le morceau le plus marquant du disque. Un tube en puissance porté par une très belle mélodie orientale entraînante que l'on retient facilement. Et puis les « ailes noires » du rapace suggéré dans le titre nous paraissent plutôt bienveillantes et inoffensives.

Joya exprime avec douceur et tranquillité la joie de l'enfant qui s'émerveille.
Après la dédicace à son père compositeur du titre **Turquoise**, Tigrane rend hommage à sa mère à travers un très beau **Anne Forever** dans une douce ambiance de transe répétitive et prégnante.

Enfin, l'album se termine par un morceau important qui aurait pu d'ailleurs porter le nom du disque, tant il est emblématique, il s'intitule **Yerevan Cairo**. Avec ce titre, Tigrane
explore avec finesse et profondeur son parcours d'artiste et de musicien,
à la croisée des chemins de deux cultures qui ont imprégnées sa vie entière, celle de l'Egypte et celle de l'Arménie."

Lionel Eskenazi *Journaliste musical et producteur radio*

Ven. 26 Janvier 2024 • 19h

Rencontre dédicace
HRANT NORSEN

Hrant NORSEN

les ARMÉNIENS en terre de FRANCE

L'ouvrage dresse l'inventaire de tout ce qui, dans l'espace public français, symbolise, rappelle et incarne la solidité des liens qui unissent l'Arménie et la France. Cette relation, remonte au quatrième siècle de notre ère, avec l'arrivée en Gaule des premiers évêques arméniens, avec pour mission l'évangélisation du pays. Depuis, ces relations n'ont cessé de s'affirmer et de s'affermir. La présence de l'Arménie est attestée dans 12 régions et un peu plus de 270 communes. avec un très grand nombre de lieux publics portant le nom de personnalités emblématiques telles que Charles Aznavour ou le grand résistant Missak Manouchian, mort pour la France.

Rencontre dédicace avec l'auteur, visualisée avec la projection de diapos.

En présence de Ara Krikorian éditeur et auteur de nombreux ouvrages

Centre culturel UCFAF-JAF
6, cité du Wauxhall 75010 PARIS
M° République